



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

politique industrielle

Question au Gouvernement n° 1922

Texte de la question

CONCLUSIONS DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'INDUSTRIE

M. le président. La parole est à M. François Loos, pour le groupe de l'Union pour un mouvement populaire.

M. François Loos. Monsieur le ministre chargé de l'industrie, les travaux des états généraux de l'industrie, placés sous l'égide d'un comité national présidé par le grand industriel Jean-François Dehecq, s'achèvent. Tous ont beaucoup travaillé et tous, syndicats et patrons, se réjouissent du travail considérable accompli, qui a permis de formuler des propositions dans tous les secteurs et sur tous les thèmes.

Ce mouvement, que vous avez impulsé et qui a donné lieu à de très nombreuses contributions, a également fait naître de grands espoirs, dans le secteur privé comme à l'égard du secteur institutionnel, qui va devoir réagir : on attend de l'État qu'il fasse preuve d'un véritable volontarisme industriel.

Il faut remettre l'industrie au coeur du redémarrage de l'économie : c'est l'industrie qui innove, c'est elle qui exporte...

M. Jacques Desallangre. Et qui délocalise !

M. François Loos. ... même si la part de l'industrie française dans le PIB a perdu quelques points, passant en une décennie de 17 à 14 % de la valeur ajoutée.

Comment faire ? Les pistes ouvertes par les états généraux sont nombreuses, de la relation entre banque et industrie à la promotion des métiers techniques auprès des jeunes, en passant par la relocalisation d'activités...

M. Jacques Desallangre. Ah !

M. François Loos. ... et la gestion de l'emploi.

M. Maxime Gremetz. Ah ! Il en perd ses cheveux !

M. François Loos. Tels sont quelques-uns de ces thèmes fondamentaux, trop nombreux pour être tous énumérés.

Monsieur le ministre, comment le Gouvernement et vous-même comptez-vous traduire cet espoir de renouveau en initiatives et en mesures concrètes ? (*Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC. - Exclamations sur les bancs du groupe GDR.*)

M. Jean Dionis du Séjour. Très bien !

M. le président. La parole est à M. Christian Estrosi, ministre chargé de l'industrie.

M. Christian Estrosi, *ministre chargé de l'industrie*. Monsieur Loos, vous avez su trouver les mots justes (" Ah ! " *sur les bancs du groupe GDR*) pour rappeler la nécessité de relancer une grande stratégie industrielle dans notre pays. (*Exclamations sur les bancs du groupe SRC.*)

En trois mois, les états généraux de l'industrie auront réuni près de 5000 participants - partenaires sociaux, chefs d'entreprise, économistes, scientifiques, universitaires, élus locaux, acteurs économiques et sociaux de toutes les régions de France.

M. Roland Muzeau. Et des experts !

M. Christian Estrosi, *ministre chargé de l'industrie*. Il en est résulté près de 800 propositions relatives à cette nouvelle stratégie industrielle.

Lundi dernier, le comité national s'est efforcé d'identifier cinquante grandes pistes, budgétaires et non budgétaires, qui me permettront d'engager une concertation avec tous les partenaires sociaux et les grandes fédérations industrielles, en vue de remettre mes propositions, d'ici à la fin du mois de février, au Président de la

République, lequel dessinera la nouvelle stratégie industrielle. (*" Ah ! " sur les bancs du groupe GDR.*)

M. Roland Muzeau. Le grand leader !

M. Jacques Desallangre. Le *Líder Máximo* ! Le géant des Carpathes !

M. Christian Estrosi, *ministre chargé de l'industrie*. Parmi les mesures budgétaires, certaines relèvent du grand emprunt, dont celles que vous vous apprêtez à voter dans le cadre du projet de loi de finances rectificative pour 2010 - " prêts verts " et aides à la relocalisation, entre autres.

D'autres mesures, non budgétaires, devront être fondées sur une nouvelle politique de filières, qui mette fin aux rapports de dominant à dominé (*" Ah ! " sur les bancs du groupe GDR*), de donneur d'ordres à sous-traitant, et impose enfin le respect entre fournisseurs de composants, PME et grands groupes industriels.

Il s'agit de favoriser la grande politique d'innovation que vous avez évoquée, de lutter contre les délocalisations et de promouvoir l'emploi. Ainsi rendrons-nous leurs lettres de noblesse aux ouvriers, aux usines, aux ingénieurs et, tout simplement, aux industries de France ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)

M. Jacques Desallangre. Alléluia !

Données clés

Auteur : [M. François Loos](#)

Circonscription : Bas-Rhin (9^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1922

Rubrique : Industrie

Ministère interrogé : Industrie

Ministère attributaire : Industrie

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 28 janvier 2010

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 28 janvier 2010